

# Le Prix SVSN 2013

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **93 (2012-2013)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-357999>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Le Prix SVSN 2013

a été décerné à Luc REYMOND (Gymnase Auguste Piccard) pour son travail intitulé

### L'herpétofaune de l'étang du Sépey (Cossonay, Vaud)



Le Prix SVSN récompense annuellement un travail scientifique réalisé par un chercheur âgé de moins de 21 ans, amateur indépendant ou élève d'une école vaudoise, degré non universitaire.

*Résumé*

L'étang du Sépey, dans la commune de Cossonay, est un site de reproduction des batraciens d'importance nationale, de par la richesse et la diversité de ses espèces. Durant mon travail de maturité au printemps 2012, j'ai capturé les batraciens en migration, observé le déroulement des pontes de la grenouille rousse et évalué l'efficacité des crapauducs.

Du 4 au 30 mars, nous avons capturé 623 batraciens de 6 espèces différentes. La grenouille rousse, le crapaud commun, le triton alpestre et le triton palmé sont les plus représentés. Les amphibiens préfèrent se déplacer par temps de pluie lorsque la température dépasse 5°C. La migration de la grenouille rousse précède celles des autres batraciens, bien que des avant-coureurs de ces espèces, surtout de sexe masculin, soient observés. L'analyse de la densité de batraciens capturés et du couvert végétal ne permet pas de conclure de façon définitive qu'un couvert majoritairement herbeux plutôt qu'arbustif favorise les déplacements. Des secteurs ayant des couvertures végétales différentes étaient utilisés par des densités d'amphibiens similaires, bien que des espèces différentes ou les deux sexes utilisent des couloirs de migration différents.

Des pontes fraîches de grenouille rousse ont été observées du 11 au 25 mars pour atteindre un maximum de 341 pontes durant la dernière décade de mars. La première vague importante de pontes (15 mars) fait suite à un pic de migration au Nord de l'étang 10 jours auparavant (5 mars). Les têtards éclosent de 3 à 4 semaines après les pontes. Les amas d'œufs sont regroupés dans des mares secondaires, ensoleillées, peu profondes et isolées du plan d'eau principal.

Les tests d'efficacité des crapauducs présentent des résultats très contrastés. Si la moitié voire les deux tiers des anoues empruntent les crapauducs, seuls une infime minorité des urodèles les utilisent.